LE FRANCO

Depuis 1928, le seul journal de langue française en Alberta

Vol. 29 n°11 Edmonton, semaine du 17 au 23 mars 1995 12 pages 60¢

Semaine nationale de la francophonie

à lire en page 3

• À Plamondon

Une année remplie de défis s'annonce

LINA LABONTE

PLAMONDON—Dans le cadre de sa cabane à sucre, l'ACFA régionale de Plamondon a tenu son assemblée générale annuelle, le 11 mars dernier. Une cinquantaine de personnes s'étaient donné rendez-vous au centre communautaire scolaire Beauséjour pour l'occasion.

Dans leur rapport annuel, le président et l'agente de développement, Charles Gaudet et Denise Hart, ont fait un compte rendu des activités qui ont été réalisées au cours de la dernière année. Il faut dire que la récente annexion de l'école au centre communautaire a beaucoup incité la création de nouvelles activités. Selon M. Gaudet et Mme Hart, c'est l'enthousiasme, la fierté et l'esprit de coopération qui ont fait en sorte que tout soit si vivant.

Les membres de l'ACFA ont ensuite élu, par acclamation, les nouveaux membres du conseil d'administration de la régionale: Paul Piquette (président), Raymonde Ménard (vice-présidente), Bernard Plamondon (secteur culturel), Fernande Plamondon (représentante de l'ACFA au comité de la mission du Lac La Biche). Léonard Lemay demeure responsable des finances et Annie Ouellet, de la comptabilité.

Le nouveau président, Paul Piquette, est prêt à relever les nouveaux défis qui se présenteront au cours de la prochaine année. Il pense entre autres à finaliser l'entente entre le centre communautaire scolaire et le conseil scolaire. «Un autre champ d'action important est celui de la refrancisation de la mission du Lac La Biche, site national qui a été fondé par des francophones», ajoute-t-il. Il veut également participer à la restructuration qui s'annonce à l'ACFA provinciale et dans ses régionales ainsi que travailler davantage avec la communauté pour favoriser une grande utilisation du centre communautaire.

C'est grâce à la famille de Léonard et Annette Lemay si la cabane à sucre a été rendue possible cette année. Malgré une baisse remarquable de participants à la cabane et à l'assemblée, les convives ont partagé un excellent souper en compagnie de plusieurs invités distingués. La soirée, animée par des artistes locaux, s'est déroulée dans un esprit de camaraderie.



Photo: Lina Labonté

Le nouveau président Paul Piquette

L'école Maurice-Lavallée ouvre ses portes



Photo: Carole Thibeault

Les élèves de 4e année de l'école Maurice-Lavallée sont en train de jouer de la flûte à bec.

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON — L'école Maurice-Lavallée d'Edmonton a tenu une soirée portes ouvertes, le 9 mars, pour laisser connaître au grand public et, surtout, aux parents ce que leurs enfants font lorsqu'ils sont à l'école. Pendant trois heures, les élèves de tous les niveaux ont présenté des spectacles de toutes sortes, allant du concert de flûte à une pièce de théâtre en passant par une démonstration de saut à la corde.

La direction de l'école a profité de l'occasion pour inviter les élèves de 9e année et leurs parents à assister à une conférence portant sur la sélection des cours que devront bientôt faire ces élèves. Adrien Bouchard, conseiller en orientation, a expliqué les changements qui s'annoncent au niveau postsecondaire en Alberta. Selon lui, les élèves doivent être vigilants, et ce dès la 9e année, s'ils veulent obtenir les prérequis nécessaires pour être acceptés dans certains programmes. «L'élève en 9e année en Alberta, qui entre en 10e année, doit faire des choix de cours qui vont déterminer quels cours il va pouvoir prendre en 12e année. Le choix de 10e est critique», assure-t-il.

Haute couture amérindienne

à lire en page 5

La tradition de la cabane à sucre ne date pas d'hier

à lire en page 12

• En septembre 1995

Possibilité de classes françaises à Whitecourt

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON — «Ici, il n'y a rien en français», raconte Richard Titley, francophone nouvellement arrivé dans la petite municipalité de Whitecourt située 175 kilomètres au nord-ouest d'Edmonton. «On le savait quand on est déménagé mais on s'est dit qu'on ferait quelque chose pour changer ça». Et dernièrement, avec l'aide du Conseil scolaire francophone du Centre-Nord, M. Titley et son épouse ont formé un comité pour recruter les ayant droits à une éducation en français dans la région.

Au conseil scolaire du Centre-Nord, ce nouvel intérêt démontré par les parents de Whitecourt est une agréable surprise. Ces nouveaux élèves, environ 25 à venir jusqu'à maintenant, viennent s'ajouter aux 2000 autres enfants d'ayant droits dénombrés dans les petites municipalités entourant la capitale, comme Sherwood Park, Beaumont et Saint-Albert. Grâce à des directives du ministère de l'Éducation, le conseil francophone a pu avoir accès aux listes des conseils scolaires environnants et ainsi former sa propre liste de clients potentiels

Le but du conseil est d'augmenter son nombre d'élèves de 10 pour cent, de 1000 à 1100, pour la rentrée 1995. Comme l'explique le président Denis Tardif, il s'agit maintenant «de déterminer jusqu'à quel point ces gens (600 parents en tout) sont intéressés et jusqu'à quel point on peut rendre le service disponible». Dans le cas de Whitecourt, M. Tardif mentionne qu'il serait fort possible de voir la création de deux classes homogènes françaises.



Photo: Archives Le Franco

Denis Tardif

Pour rejoindre sa clientèle, le conseil a aussi créé un bulletin d'information. On y traite autant des activités organisées par les élèves dans les écoles que des grandes décisions et des principes élaborés par les conseillers et les différents comités. Publié à 2000 exemplaires, ce bulletin sera distribué à tous les parents d'enfants déjà inscrits au conseil et à tous les autres ayant droits figurant sur sa nouvelle liste afin de les sensibiliser aux avantages de l'éducation française. «Notre responsabilité, c'est aussi de créer et de susciter l'intérêt», ajoute M. Tardif.

L'Église, l'autoroute et l'éthique

OTTAWA (APF) — L'Église catholique s'intéresse aussi à l'autoroute de l'information, surtout à son contenu et à son accessibilité pour tous.

La Conférence des évêques catholiques du Canada a profité de l'ouverture des audiences publiques du CRTC sur l'autoroute électronique, pour dire que les gouvernements doivent veiller à ce que cette nouvelle technologie ne crée pas une société à deux vitesses: ceux qui «ont» et qui «savent» et ceux qui «n'ont pas» et qui ne «savent pas».

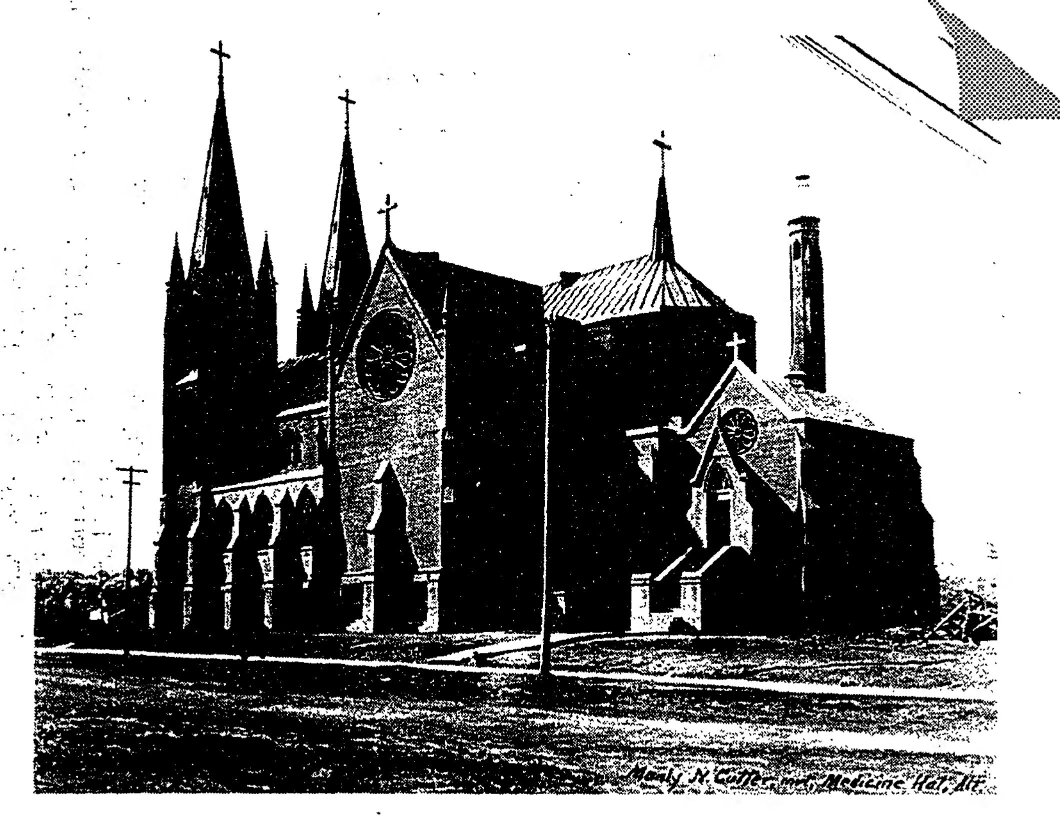
Le Canada: chef de file dans la lutte contre le racisme

NC — Le gouvernement du Canada a mené plusieurs campagnes contre le racisme depuis 1989. Les efforts de sensibilisation, déployés vers le 21 mars chaque année, donnent l'exemple au monde entier. Afin de commémorer la manifestation contre l'apartheid, tenue en 1960 à Sharpeville en Afrique du Sud, les Nations Unies ont déclaré le 21 mars Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale. En réponse à l'appel lancé par l'Assemblée générale au cours de la deuxième décennie de cette initiative visant à éliminer toute forme de discrimination raciale, le Canada a été parmi les premiers pays à promouvoir des relations interraciales positives.

La force de la campagne que mène le Canada repose sur la coopération. Au cours des cinq dernières années, de solides partenariats ont été formés entre les nombreux secteurs de la collectivité. Tous les paliers de gouvernement, les systèmes de l'éducation et de la justice, le secteur syndical, les médias, les groupes communautaires ont uni leurs forces pour combattre le racisme au Canada.

Plusieurs Canadiens jouent un rôle actif en vue d'atteindre les objectifs de cette campagne. Toutefois, son succès est une responsabilité qui incombe à chacun de nous. L'élimination du racisme et de la discrimination doit faire partie de notre style de vie et non pas être une simple question sur laquelle on se penche une fois par année. Pour de plus amples renseignements sur cette campagne, veuillez composer le 1-800-279-2544.





Archives provinciales de l'Alberta à Edmonton, photo B 3642.

Église Saint Patrick, Medicine Hat. Bénédiction de la pierre d'angle de l'église par Monseigneur Émile Legal.

Album souvenir

Cette chronique est préparée par Claude Roberto des Archives provinciales.

• Référendum sur la souveraineté

La FCFA est en faveur du NON

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON — La Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada (FCFA) souhaite que les Québécois se prononcent en faveur du NON lors du prochain référendum sur la souveraineté. C'est du moins ce qu'a affirmé son porte-parole, Jacques Michaud, lors d'une conférence de presse qui s'est déroulée à Ottawa.

«Nous sommes convaincus que la fédération canadienne constitue le cadre le plus favorable à l'épanouissement du Québec et des communautés francophones et acadienne du Canada et au rayonnement de la francophonie en Amérique du Nord», a déclaré M. Michaud.

De son côté, l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) a décidé de se rallier à la position de la fédération nationale. L'ACFA avait d'ailleurs déjà émis un communiqué laissant connaître son point de vue à ce sujet.

Cependant, le président, Paul Denis, mentionne que l'ACFA n'ira pas au Québec pour transmettre son message et ne fera pas paraître de publicité dans les journaux québecois à cet effet. Rappelons que l'association albertaine avait considéré sérieusement cette stratégie. Selon M. Denis, les médias d'information comme le Réseau de l'information, Radio-Canada et les journaux qui ont reçu le communiqué de presse ferons connaître le message des Franco-Albertains d'assez bonne façon.

Au Rond-Point de 1994, lors d'un atelier portant sur le référendum, les participants avaient mentionné qu'il serait important que l'ACFA communique aussi son message aux Albertains, tant anglophones que francophones. Paul Denis affirme que des mesures seront prises bientôt, particulièrement avec la prochaine campagne de promotion de la vitalité des communautés francophones que prépare la FCFA. Cette campagne, qui s'adressera principalement aux Québécois et aux anglophones du reste du Canada, a pour but de faire connaître davantage les communautés francophones minoritaires.

La Semaine nationale de la francophonie: Des centaines d'activités pour célébrer la langue française

OTTAWA(APF) — On la fête présentement au Yukon, dans les Territoires du Nord-Ouest et en Colombie-Britannique. Ce n'est pourtant pas encore son anniversaire. De l'Atlantique au Pacifique, on se prépare à la fêter à compter du 20 mars. Les festivités se poursuivront même au mois d'avril à l'Ile-du-Prince-Edouard. Mais qui donc mérite tant d'attention? la francophonie, voyons!

Des écoles, des associations, des entreprises et des communautés préparent activement des célébrations spéciales pour souligner la Semaine nationale de la francophonie, qui a lieu cette année du 20 au 26 mars.

L'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF) organise pour une troisième année consécutive cette semaine nationale, qui est destinée à favoriser l'usage de la langue française dans tous les milieux, mais surtout dans les écoles. Pour le secrétaire général et trésorier de l'ACELF, M. Jacques Roberge, l'événement s'adresse «à tout ce qui bouge, tout ce qui parle français au Canada».

Le 20 mars, Journée internationale de la francophonie, l'ACELF remettra ses prix de la francophonie canadienne et internationale. La même journée, le ministère des Affaires étrangères dévoilera un timbre commémorant la francophonie. De son côté, TV5 retransmettra la finale de la Dictée des Amériques, diffusée la veille par Radio-Québec et TVOntario.

Cette année, l'ACELF a fait parvenir en novembre et en décembre de la documentation et du matériel éducatif dans toutes les écoles de langue maternelle française au pays, incluant le Québec. Même les écoles d'immersion en langue française ont reçu la documentation.

Consciente qu'il y a de plus en plus d'élèves d'origine ethnique dans les écoles françaises, surtout dans les grands centres urbains, l'ACELF a choisi cette année le thème de la diversité ethnoculturelle.

L'ACELF n'a pas encore mesuré l'impact de la Semaine nationale de la francophonie dans les écoles. Mais selon Jacques Roberge, l'événement est surtout souligné dans les milieux où les francophones doivent quotidiennement lutter pour préserver leur langue.

L'an prochain, la Semaine nationale de la francophonie pourrait bien faire parler d'elle plus tôt les écoles francophones. Les dirigeants de l'ACELF rêvent en effet de distribuer le matériel pédagogique dès le mois d'août, de façon à permettre aux enseignants d'inscrire l'événement dans le programme des activités scolaires et parascolaires. On aimerait même insérer le journal dans tous les hebdomadaires de langue française au pays. On attend tout simplement que le gouvernement fédéral donne l'assurance d'un financement stable, avant d'aller de l'avant avec ces projets.

Le budget total de la Semaine nationale de la francophonie est de 400 000$. Les frais d'impression des cahiers pédagogiques, distribués à 12 000 exemplaires, et des deux journaux, qui eux sont distribués à 100 000 exemplaires, s'élèvent à 90 000$.

Outre les subventions, l'ACELF tente aussi de créer des ententes avec l'entreprise privée. Elle y parvient, mais au prix de nombreux efforts. «On fait nos classes. On pense qu'on a un bon produit», conclut le secrétaire général.

La francophonie internationale (en millions)

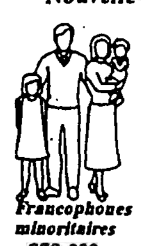
Canada 8,4
Amérique du Nord 10,5
Amérique centrale 1,7
Brésil 0,1
Amérique du Sud 0,2
Belgique 7,7
France 55,0
Suisse 3,2
Europe 73,2
Afrique 70,6
Côte d'Ivoire 7,2
Asie 2,4
Vietnam 0,7
Océanie 0,4

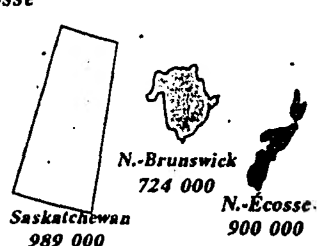
Langue de communication de 160 millions de personnes dans le monde

Haut conseil de la Francophonie, langue maternelle et seconde, 1989

Le nombre de francophones hors Québec

équivaut à la population de provinces comme la Saskatchewan, le Nouveau-Brunswick ou la Nouvelle-Écosse





La touche albertaine

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON — En Alberta, la Semaine nationale de la francophonie est aussi célébrée à toutes les sauces. Dans plusieurs régions, les régionales de l'ACFA mettent la dernière touche à l'organisation de leurs activités.

Lethbridge

Les francophones de Lethbridge pourront fêter leur vitalité à compter du 18 mars. L'ACFA régionale organise une Soirée des étoiles filantes où de nombreux artistes locaux monteront sur scène: il y aura de la musique, de la danse, du théâtre, de l'improvisation et plus encore. Un soirée dansante animée par André Provencher clôturera la semaine, le 25.

De plus, pendant toute la semaine, la communauté francophone aura une présence accrue sur les ondes de la télévision: la présidente de l'ACFA, Hélène Canesson, donnera deux entrevues, les 20 et 21 mars, à la chaîne 2 & 7 TV. Enfin, le canal CFCN-TV portera une attention toute spéciale à la Semaine de la francophonie. L'émission d'information *ELISHA* communiquera aux télé-spectateurs de la région les projets de la communauté dans le domaine de l'éducation.

Plamondon

Dans le petit village de Plamondon, les francophones ont décidé de miser sur la promotion de l'utilisation de la langue française. Les 23 et 24 mars, une panoplie d'intervenants du milieu francophone sont invités à présenter un kiosque au centre communautaire scolaire Beauséjour. Cette activité vise les jeunes, les éducateurs, les leaders et les membres d'institutions francophones, le secteur public, le secteur privé et associatif, le personnel des médias et la population en général.

Les plus jeunes feront aussi partie des festivités car les élèves de la 1re à la 6e année se rendront à l'école Voyageur de Medley, le 20 mars, pour assister à un spectacle de David Thaw, un chanteur africain. Les élèves de l'École du Sommet de Saint-Paul seront également sur place.

Calgary

À Calgary, les organisateurs ont décidé de célébrer leur francophonie tout en incluant un volet international et lancent la 1re Semaine de la francophonie internationale de Calgary.

Afin de faire coïncider la Semaine de la francophonie et des activités déjà prévues à l'horaire depuis longtemps, toutes les festivités ont été devancées d'une semaine et ont débuté le 11 mars avec la Cabane à sucre.

De nombreuses activités tout au long de la semaine. L'événement majeur a certainement été la proclamation officielle de la Semaine par le maire Al Duerr, le 15 mars, qui a procédé à la levée du drapeau franco-albertain devant l'hôtel de ville de Calgary.

Et afin de donner davantage d'éclat et de visibilité à cette semaine spéciale, les francophones sont invités à prendre part à un grand bal qui a lieu le 18 mars au Palliser Hotel. On y dévoile entre autres le nom du futur centre scolaire communautaire.

Les festivités se termineront le 20 mars, Journée internationale de la francophonie, par l'ouverture officielle des locaux du Conseil de coordination de Calgary. Le ministre albertain de l'Éducation, Halvar Jonson, sera présent.

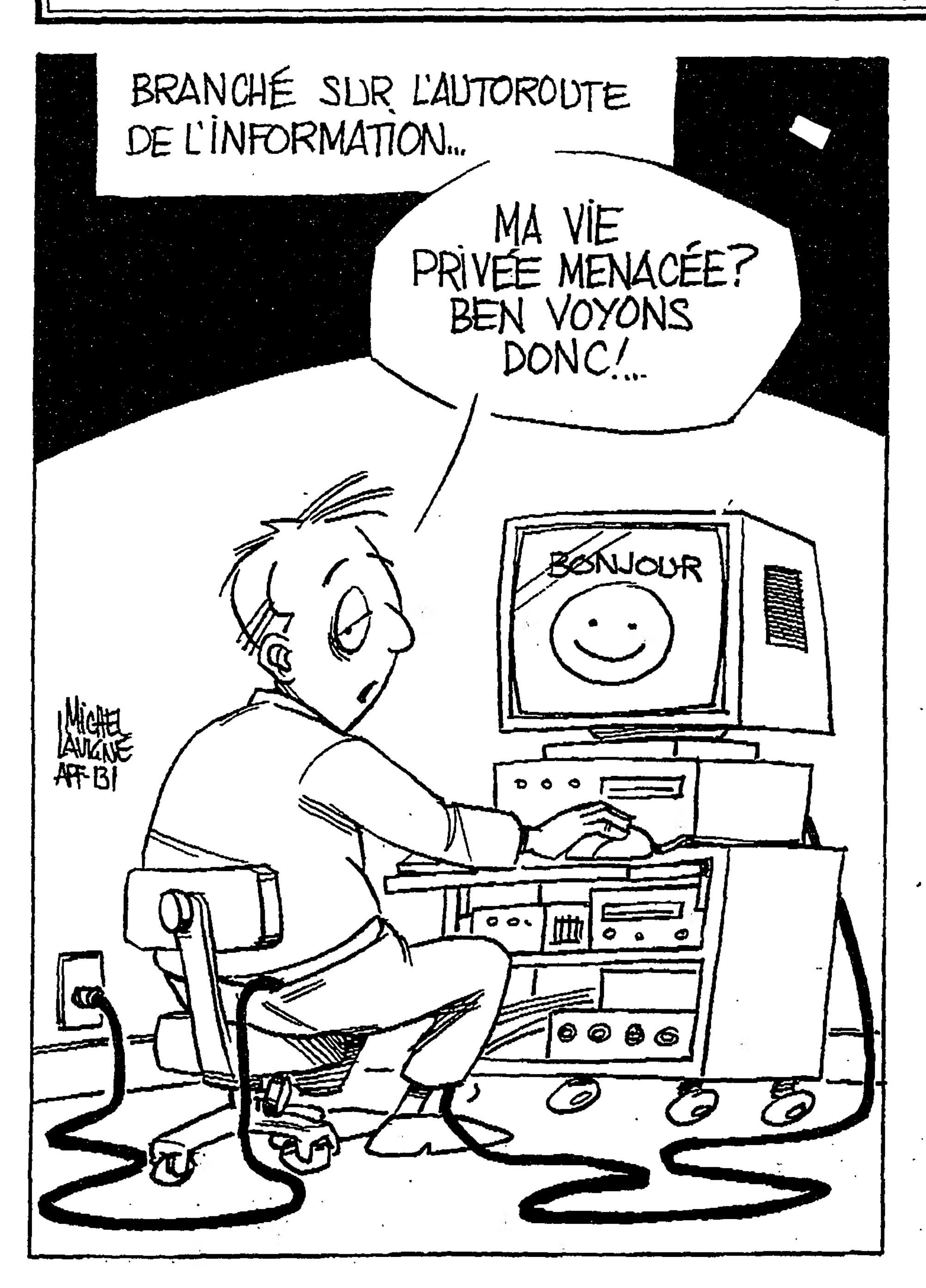
Billet

La morue est morte... vive le turbot!

Enfin un ministre qui n'a pas peur de prendre le poisson par les nageoires! Depuis le temps que le pays se cherche un héros, un modèle pour notre jeunesse canadienne qui ne cesse de se lamenter sur l'augmentation des frais de scolarité et le manque d'emploi. Image saisissante: M. Tobin, en Don Quichotte des temps modernes, brandit ses frégates et ses moulins à eau afin de défendre l'identité canadienne des bancs de turbots, au mépris des limites territoriales, prêt à sacrifier les bonnes relations diplomatiques avec l'Union européenne pour que justice soit faite et que les quotas soient respectés. Vous tous, Canadiens et Canadiennes qui souffrez des compressions dans le domaine de la santé, qui subissez un gouvernement à la merci des agences de crédit américaines, réjouissez-vous! Oubliez vos problèmes sans importance et ralliez-vous à la banière de M. Tobin. Même s'ils ne sont pas aussi mignons que les bébés phoques, nous défendrons les turbots contre les pirates espagnols. Tout comme les Argentins, nous défendrons nos richesses naturelles contre l'envahisseur et nous ferons du banc de Terre-Neuve nos Malouines nationales. Peu importe si les Terre-Neuviens n'ont plus de poissons dans une économie de pêche, si leur taux de chomâge est le plus élevé au Canada, si le projet Hibernia hiberne...Notre ministre Tobin leur assurera du turbot pour au moins 5 ans. Brillante stratégie politique: quand ça va mal dans votre cour, accusez le voisin. En pleine époque de prospérité, personne ne s'est arrêté pour prévoir la lente disparition des stocks de poissons; il a fallut attendre une baisse marquée pour que l'inquiétude gagne les milieux concernés et que des quotas soient imposés afin de parer au plus urgent. Mais ce n'était pas suffisant. Ce que la situation demandait, c'est une réorientation de l'économie des Maritimes, une diversification qui aurait permis aux pêcheurs de se recycler. Le premier ministre du Nouveau-Brunswick, M. McKenna, l'a bien compris. Il s'en est trouvé plusieurs pour mépriser ses efforts de voyageur de commerce, parcourant le pays afin de vendre aux grosses compagnies les avantages que peut offrir sa province. On rit moins depuis que les résultats de son marathon se font sentir. Il serait prématuré de parler de succès complet; il n'en reste pas moins un apport important de capital dans cette province pauvre et soumise au travail saisonnier.

Je me pose donc la question: faut-il sauver le poisson, ou le pêcheur?

François Pageau



Courrier des lecteurs

SCOUT UN JOUR, SCOUT TOUJOURS

C'est avec beaucoup d'intérêt que j'ai remarqué que vous avez récemment parlé dans vos pages du livre de Mme Claire Bernier sur l'histoire du scoutisme francophone en Alberta.

Mme Bernier est bien connue pour son engagement au sein du mouvement scout. Il est remarquable qu'elle ait aussi pris le temps d'en écrire l'histoire. Les Canadiens français ont besoin d'écrivains, d'historiens pour leur rappeler leurs succès et les étapes qu'ils ont dû franchir pour les obtenir.

L'auteure a consacré de nombreuses années à la cause du scoutisme. C'est une tâche bien noble que celle qui consiste à former des jeunes, à leur transmettre de bonnes valeurs et à leur donner l'exemple d'adultes respectueux de l'environnement. Nous avons toujours besoin d'activités en français pour les jeunes.

Je tiens à féliciter Mme Bernier pour son excellent travail. Longue vie au mouvement scout et guide!

Paul Denis
Président de l'ACFA

Le Franco est heureux de publier les commentaires de ses lecteurs sur des sujets d'actualité ou d'intérête général. Les témoignages et les réactions à des textes parus dans nos pages sont également bienvenus. Toutefois, puisque l'espace dont nous disposons est limité, nous nous réservons le droit de raccourcir les textes. Nous en retrancherons au besoin, les passages diffamatoires pu de nature à offenser par leur ton pu leur contenu. Les propos publiés dans *Le courier des lecteurs* représentent uniquement l'opinion des signataires des lettres. Leur publication ne signifie pas que le journal partage ce point de vue. Toutes les lettres doivent être signées et accompagnées d'un numéro de téléphone et d'une adresse, afin que nous puissions entrer en contact avec l'auteur si nécessaire.

La rédaction

Pensée de la semaine

Acquérir l'habitude de lire, c'est se bâtir un refuge contre toutes les misères de l'existence.
- Somerset Maugham



Directeur: François Pageau
Adjointe administrative et responsable de la publicité: Micheline Brault
Journalistes: Carole Thibeault
Graphiste: Lynda Gagnon
Correspondant national: Yves Lusignan, Association de la presse francophone

Correspondants régionaux

BONNYVILLE: Lucie Lavoie
CALGARY: Jacques Girard
CENTRALTA: Julie Bouchard-Dallaire et Lucienne Brisson (Saint-Albert)
JASPER: Marie-Joëlle Driard
MEDICINE HAT: Guy Larocque
LETHBRIDGE: Adjoa Savage
PLAMONDON: Lina Labonté
RIVIÈRE-LA-PAIX: Sophie Savoie (Saint-Isidore) et Noëlla Fillion (Donnelly)
SAINT-PAUL: Jean-François Coulombe et Jean Perron

APF Association de la presse francophone





Le Franco est membre de l'Association de la presse francophone.
Au niveau national, il est représenté par l'agence de publicité OPSCOM.
Il est imprimé par CENTRALWEB Colorpress, à Edmonton.
Courrier de deuxième classe — Enregistrement 1881.
Pour s'abonner, remplir le coupon publié à la fin de ce numéro.
Prière d'adresser toute correspondance comme suit:
Le Franco
8923, 82e Avenue • Edmonton (AB) • T6C 0Z2
Téléphone: (403) 465-6581 • **Télécopieur:** (403) 465-3647

• L'autochtone Garry Oker

Un magnat de la couture à Dawson Creek

LOUISE LAMBERT

GRANDE PRAIRIE — Personne ne pourra dire que Garry Oker n'a jamais rien fait de sa vie. Cet homme, qui vit présentement à Dawson Creek, est un modèle pour plusieurs personnes. C'est un homme créateur et énergique qui utilise ses talents dans une grande variété d'activités. Après de nombreux voyages à travers le monde, il est maintenant reconnu à plusieurs endroits pour ses vêtements de style autochtone et pour sa troupe de danseurs connue sous le nom de «Northern Shadow Dancers».

Garry lui-même est un autochtone d'origine Beaver et c'est de ses origines qu'il s'inspire. Cet homme a une confiance sans pareille et une grande détermination. À le regarder, on sent une spiritualité forte et vivante. Cette force personnelle est dûe à sa culture et au titre de guerrier que lui a conféré le Conseil des anciens. C'est la plume de reconnaissance qui le désigne comme guerrier. Cette plume qu'il porte partout lui confère l'assurance que tout l'univers est avec lui en pensée et que rien ne peut l'abattre. C'est le symbole de son propre courage.

Que fait-il pour être si reconnu? Garry connaît une grande réussite et ce, sur deux fronts: l'une est la réalisation d'un rêve personnel et l'autre affecte des jeunes gens.

Il a été le premier à former une troupe de danseurs autochtones composée de jeunes de l'école secondaire de Dawson Creek et des environs. C'est un projet qui lui avait été proposé par le conseil scolaire, il y a trois ans. D'autre part, Garry enseigne aussi aux élèves comment gérer leurs affaires, leur argent et leur vie. La mise en pratique est un élément important de son en-seignement et l'idée principale est d'amener les élèves à un retour à leur culture par l'entremise de la danse autochtone. C'est grâce à la danse que ces adolescents voyagent un peu partout et se font connaître. Leur participation active leur donne la confiance et la volonté de se frayer un chemin dans la vie et la société au lieu de décrocher. C'est en grande partie le dévouement de Garry qui rend possible ces changements énormes chez les jeunes de Dawson Creek. C'est également grâce à lui si la culture autochtone est maintenant reconnue dans cette communauté.

Garry Oker est aussi couturier en mode autochtone. Il a fait ses débuts en Ontario, à l'Université St-Laurent de Kingston, où il a reçu un diplôme en dessin de haute couture. De là, il est parti à Montréal où il a travaillé avec les grands couturiers des célèbres magasins «Le Château». Sa ligne de vêtement «Akazaaze» est bien connue à travers le monde. Il a présenté des défilés de mode en Allemagne et en France et il gère maintenant une manufacture en Malaisie. Ses vêtements sont chics et sont principalement composés de matières naturelles.

Les modèles issus de son studio personnel sont dessinés dans le but d'embellir la femme. Faits de peaux de castor, de buffle et de cuirs souples, ses vêtements se portent avec l'assurance que ce sont des originaux et qu'ils viennent d'un homme en voie de connaître un succès fulgurant.

Pour sa manufacture de vêtements plus simples, il amalgame ses deux intérêts. Ses étudiants dessinent leur propre patron. Ils apprennent ensuite à coudre et à faire les retouches nécessaires pour que leurs vêtements atteignent le même standard que ceux de Garry.

Ce qui frappe surtout, en regardant la collection, c'est le mélange des lignes traditionnelles et contemporaines. Vivre selon la culture autochtone ne signifie pas nécessairement vivre seul dans les bois. C'est plutôt un retour à la vie spirituelle, naturelle; bref, un retour vers soi-même.

C'est par la créativité que Garry espère atteindre son but de mener une vie harmonieuse à la fois productive et spirituelle. En utilisant ses connaissances, il continue à travailler vers le développement de son rêve tout en sachant que son effort l'amènera vers la gloire.





Paul Martin défend son budget en Alberta

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON — Le ministre fédéral des Finances, Paul Martin, était de passage en Alberta, le 9 mars dernier, pour vendre son dernier budget. Invité à faire son discours devant les membres de la Chambre de commerce d'Edmonton, M. Martin a pu constaté que, en grande partie, son budget a été accueilli favorablement. Néanmoins, quelques représentants du secteur agricole ont mentionné que les compressions dans le secteur du transport du grain et la hausse des taxes sur l'essence affectaient particulièrement les fermiers de l'Ouest canadien. Ils ont ainsi mis en doute l'équité du budget de M. Martin qui s'est défendu en disant que tous les Canadiens auraient à subir, d'une façon ou d'une autre, l'ensemble des réductions budgétaires.



Photo: Carole Thibeault

Le ministre des Finances, Paul Martin

French Connection à Edmonton

EDMONTON — Voilà maintenant deux ans et demi que l'équipe de soccer French Connection existe. L'équipe termine sa première saison intérieure dans la ligue latino-américaine de la ville d'Edmonton.

En effet, depuis novembre 1994, la French Connection évolue dans la première division de cette ligue créée il y a maintenant 15 ans par des membres de la communauté chilienne de la ville. La saison s'est déroulée dans le Kinsmen Field House, sur un terrain faisant les deux tiers d'un terrain de soccer extérieur normal.

Jouer au niveau de la première division a été un grand défi pour la plupart des joueurs de l'équipe. La qualité du jeu et des joueurs à ce niveau a obligé nos joueurs à se surpasser, et la French Connection se maintient dans la petite moyenne. Les équipes adverses, en majorité ethniques, évoluent depuis un certain temps à ce niveau. Parmi les ethnies représentées figuraient les Salvadoriens, les Chiliens, les Iraniens, les Italiens et aussi une équipe composée majoritairement d'Africains.

La saison a été extrêmement difficile mais enrichissante. Les joueurs de French Connection ont pris conscience que le fait d'évoluer dans une ligue plus professionnelle exige une discipline ferme et un jeu très organisé. C'est cette nouvelle structure de jeu qui va maintenant motiver les joueurs durant la saison extérieure qui approche à grands pas.

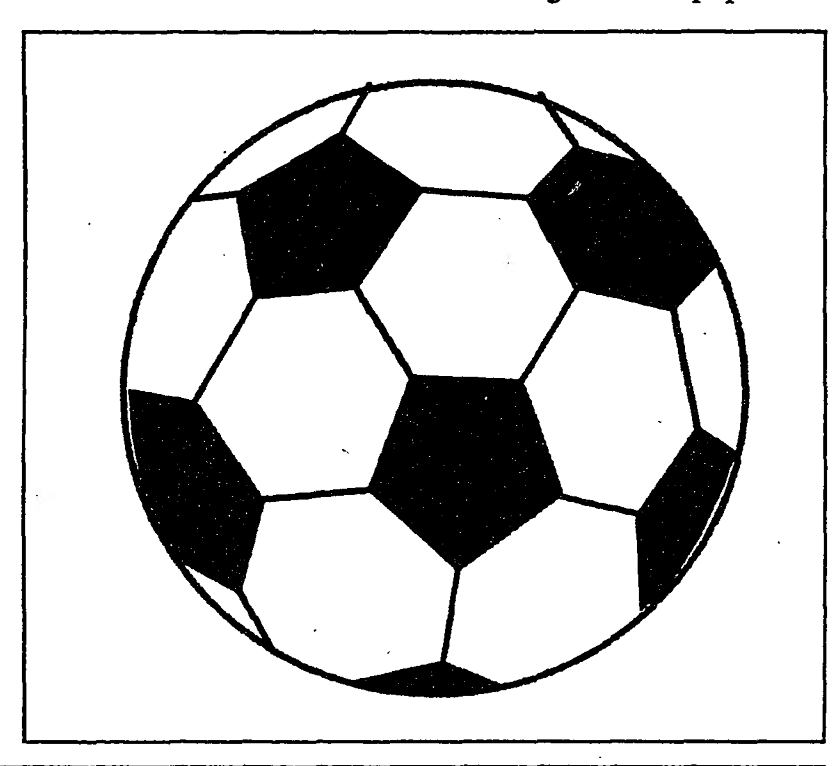
L'été 1995 sera la troisième saison de la French Connection.

Deux projets sont en marche:

1. Organiser l'équipe dans la division 5 de la ville;

2. inscrire une équipe en division 1.

Étant donné l'ampleur de ces deux projets, un besoin urgent de jeunes joueurs de soccer francophones et francophiles se fait sentir une nouvelle fois cette année. Avis donc aux jeunes sportifs de 16 ans et plus intéressés par le soccer: inscrivez-vous le plus rapidement possible. Pour plus de renseignements, il faut communiquer avec Antoine au 465-8986 et laissez un message.



« Jurassique» Ferland et le secret de la vallée perdue



Photo: Isabelle Ferland

Le jeune Thomas avec son roscar à la main

FRANÇOIS PAGEAU

EDMONTON—Avant la soirée des oscars, voici l'après-midi des roscars. Dans le cadre du festival de cinéma Local Heroes, qui se déroulait récemment à Edmonton, les organisateurs ont mis sur pied une section intitulée Local Exposure. Ouverte à tous, elle permet de découvrir des films maison tournés par des amateurs pour le simple plaisir de créer. Les films retenus se disputaient les honneurs dans 5 catégories: premier prix, deuxième prix, meilleur scénario, meilleur espoir masculin et meilleur espoir féminin. C'est Isabelle Ferland, journaliste et annonceure à la télévision de Radio-Canada, qui a remporté le roscar du meilleur scénario. Mme Ferland avait réalisé ce court-métrage pendant les vacances de l'été 1994 en compagnie de son conjoint, Tim Spasinski, de leur fils Thomas et d'un ami, Kevin Shaban. «On a fait ce film pour le plaisir, sans penser à autre chose; mais quand on a lu dans les journaux que le festival Local Heroes cherchait des films maison, on s'est dit: pourquoi pas?» Et c'est avec surprise qu'ils ont appris que leur film, intitulé *Dinosaur Park III: The Lost Valley* avait été retenu en sélection officielle. «Quand on a annoncé que notre film gagnait le prix du meilleur scénario, j'étais très étonnée: on n'avait rien écrit, tout était improvisé!» La remise des prix s'est déroulée dimanche 12 mars au théâtre Garneau d'Edmonton. Dans la grande tradition des célébrations hollywoodiennes, on décernait des statuettes aux gagnants de chaque catégorie. Comme l'événement était commandité par la chaîne de magasins de location de vidéo Rogers, les oscars sont devenus des roscars. De plus, une compilation des meilleurs films est en cours de réalisation et les cassettes seront disponibles dans plus de 180 succursales de Roger's Video à travers le pays. Mme Ferland a-t-elle des plans d'avenir pour sa carrière de cinéaste? «Il y aura une suite, c'est certain; mais on hésite à faire un autre film sur les dinosaures. On pense peut-être à faire quelque chose sur les extra-terrestres ou sur les forces surnaturelles; Tim n'aime pas le fantastique autant que moi, mais il faut dire que je suis plus "songée" que lui...» Félicitations aux gagnants! En cette époque ou la sécurité d'emploi se fait rare, il est toujours bon d'avoir plus d'une corde à son arc.



MOTS CACHÉS

8 lettres cachées

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	S	R	P	R	O	M	E	T	T	R	E	E	L	A	P
2	E	R	A	V	E	R	S	I	O	N	V	I	C	E	I
3	R	E	S	A	U	T	E	R	E	A	A	P	R	E	P
4	T	I	S	N	S	E	L	L	I	V	L	A	R	M	E
5	N	F	E	A	O	D	L	V	A	O	I	R	A	E	R
6	E	I	R	I	U	I	E	R	E	I	D	A	C	N	F
7	M	T	O	T	S	C	T	V	M	R	I	I	O	S	E
8	E	N	N	R	N	A	I	A	A	A	T	T	N	O	C
9	L	E	T	E	I	T	A	M	R	V	E	R	T	N	T
10	B	D	L	I	E	R	E	A	D	I	N	E	E	G	I
11	A	I	O	R	R	S	V	O	I	R	P	C	R	E	O
12	S	R	U	O	R	I	N	E	V	U	O	S	H	S	N
13	S	E	P	U	V	O	I	L	E	R	I	O	N	A	M
14	A	V	E	E	P	I	R	E	T	A	T	S	N	O	C
15	P	E	R	E	C	N	A	S	S	I	A	N	N	O	C

Acide
âpre
aversion
avoir

Connaissance
conspiration
constater

Dire
drame
drames

Eviter

Identifier

Larme
lier
loup

Manoir
mensonges

Naître
nier

Pâle
paraître
passablement
passeront
perfection
pipe

pire
promettre

Raconter
Ravir
raviver
rêve
roue

Travail
très

Sauter
selle
silence

sous
souvenir

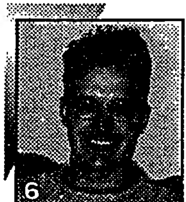
Validité
vice
villes
voiler
voir

Réponse du no.: REVANCHE (imprimé à l'envers)

QUI SONT CES GENS?

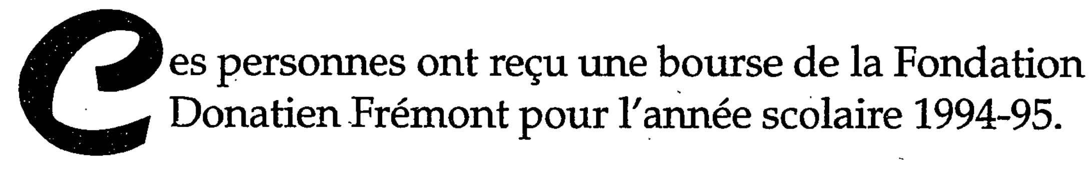










Ces personnes ont reçu une bourse de la Fondation Donatien Frémont pour l'année scolaire 1994-95.

Bourse Petro-Canada
1. *Nathalie C. Lévesque*
St-Basile, Nouveau-Brunswick

Bourse de l'Université Laval
2. *Michèle Bernier*
Edmundston, Nouveau-Brunswick

Bourse de la Banque Nationale
3. *Philippe Bérubé*
Bathurst, Nouveau-Brunswick

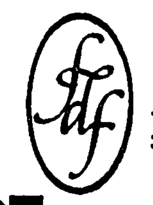
Bourse Journal LeDroit
4. *Emmanuel Chabot*
Vars, Ontario

Bourse des communicateurs
5. *Simon Fournier*
Hearst, Ontario
6. *Marco Dubé*
Kapuskasing, Ontario
7. *Véronique Chiasson*
St-Isidore, Nouveau-Brunswick
8. *Isabelle Moses*
St-Quentin, Nouveau-Brunswick
9. *Christine Gagnon*
Windsor, Ontario
10. *Isabelle Haché*
Dieppe, Nouveau-Brunswick

11. *Mireille E. LeBlanc*
Shédiac, Nouveau-Brunswick

Les deux personnes suivantes se partagent aussi la bourse J.-Donat Langelier
- *Pierrette d'Entremont (automne 1994)*
Pubnico-Ouest, Nouvelle-Écosse
- *Jasmine Demers (hiver 1995)*
Sudbury, Ontario

Qui sait, ces personnes seront peut-être dans quelques années des leaders du monde des communications dans les communautés francophones du Canada. La Fondation leur aura facilité le chemin. Si vous voulez faire carrière dans le domaine des communications (journalisme, graphisme, etc.), la Fondation peut vous aider. Les formulaires de demande de bourse pour 1995-96 seront disponibles ce printemps, notamment auprès du journal de l'Association de la presse francophone dans lequel cette annonce est insérée.



Fondation Donatien Frémont, Inc.

325, rue Dalhousie, pièce 900, Ottawa (Ont) K1N 7G2 Téléphone: (613) 241-1017

APF Association de la presse francophone



Les phénomènes naturels de Rivière-la-Paix



Photo: Carole Thibeault

CAROLE THIBEAULT

RIVIÈRE-LA-PAIX — Le visiteur qui se rend pour la première fois à Rivière-la-Paix reste surpris. Après avoir roulé pendant des heures dans la dense forêt boréale et sur la vaste plaine, ne voilà-t-il pas qu'aux abords de la ville de Peace River, il voit apparaître cette vallée profonde créée par la rivière. La province de l'Alberta est parsemée de rivières, mais pourquoi la dénivellation du terrain à Peace River est-elle si importante comparativement aux autres? Selon les géologues, la Rivière-la-Paix est telle simplement parce que c'est une vieille rivière. Sa vallée est profonde parce qu'elle date de plusieurs milliers d'années. Cependant, Milt Wright, archéologue au Musée provincial de l'Alberta, explique que les sédiments laissés par la fonte des glaciers, il y a 20 000 ans, ont quand même élevé le fond de la rivière.

La région de Rivière-la-Paix est l'une des régions les plus septentrionales à connaître un climat si doux et propice à l'agriculture. Les spécialistes d'Envi-ronnement Canada explique ce phénomène par la proximité de la chaîne de montagnes Rocheuses. Comme pour le sud de l'Alberta, le chinook (vent chaud et sec en provenance de la Colombie-Britannique) vient aussi laisser sa marque.

Un stage comme remontant

QUÉBEC(APF)—Si l'enseignement en français en milieu minoritaire draine toutes vos énergies et que vos batteries sont déjà à plat, il est peut-être temps de vous inscrire aux stages de perfectionnement de l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF).

L'ACELF organise du 2 au 14 juillet des stages pour ceux et celles qui travaillent au niveau préscolaire, aux enseignants du primaire et du secondaire, au personnel de direction des écoles françaises, de même qu'au personnel cadre et enseignant en alphabétisation. Il y a cinq stages, un pour chaque catégorie, et l'ACELF accepte un maximum de 25 inscriptions par stage.

Les ateliers tourneront autour de l'apprentissage en milieu minoritaire. Quels sont les besoins éducatifs en milieu minoritaire? Quel est le rôle des enseignants? Comment adapter les outils pédagogiques? Si vous vous posez ces questions, vous devriez trouver des réponses cet été à Québec.

La date limite pour s'inscrire est le 1er avril. Les stages coïncident avec la tenue du Festival international d'été de Québec. Pour de plus amples informations, composer le (418) 681-4661.



Couleurs fluo au labo

Tu as probablement déjà eu un chandail fluo. Mais, sais-tu vraiment ce qu'est la fluorescence?

Les substances fluorescentes émettent de la lumière lorsqu'elles sont soumises à un rayonnement (lumière, rayons ultra-violets, ou autres). L'objet continue à émettre de la lumière tant que dure le rayonnement.

Une substance phosphorescente, elle, reste lumineuse même après que la source lumineuse soit éteinte.

Ton chandail ne brille pas dans le noir même s'il est très voyant le jour. Il est fluorescent. Par contre, les petits colliers qu'on vend dans les festivals et certains autocollants sont phosphorescents. Ils brillent même en pleine noirceur.

Tu aimerais obtenir des substances fluorescentes? En voici deux recettes.

Rassemble le matériel suivant : un bol de verre, une cuillère, des ciseaux, deux petits contenants transparents (bouteilles de médicaments), de l'alcool à friction, du mercurochrome, des feuilles d'épinards (ou d'autres plantes vertes) et un filtre à café (ou un bout de tissu).

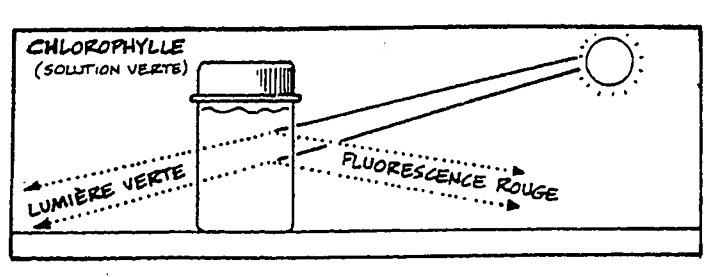
Pour préparer le premier liquide de fluorescent, verse environ 20 ml d'alcool à friction dans l'un des contenants transparents. Ajoute quelques gouttes de mercurochrome puis agite le contenant pour bien mélanger les deux produits. Ce liquide devrait avoir une couleur rosée.

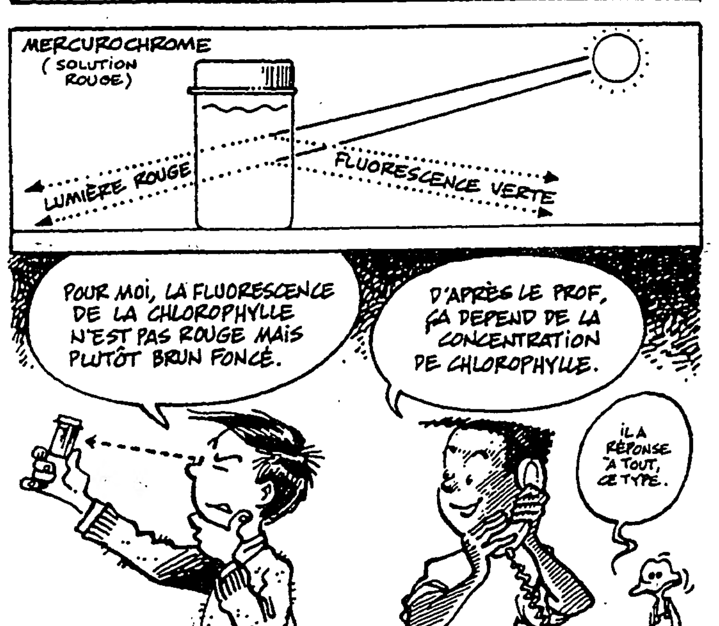
Prépare maintenant le second liquide. À l'aide des ciseaux, découpe quelques feuilles d'épinards en petits morceaux. Dépose-les dans le bol. Verse ensuite 20 ml d'alcool à friction et broie les feuilles en les pressant avec la cuillère. Lorsque le liquide est d'un beau vert foncé, filtre-le et verse-le dans le second contenant transparent. Ce liquide est vert car il contient de la chlorophylle, le pigment des plantes.

Place les deux liquides près d'une source lumineuse et regarde-les par transparence. Rien de particulier, la solution de chlorophylle est verte et la solution de mercurochrome est rosée. Mais observe ce qui se passe en regardant le liquide de côté. La solution de chlorophylle apparaît rouge foncé (presque brune) tandis que la solution de mercurochrome passe au vert.

Que se passe-t-il?. La lumière du jour excite les molécules de chlorophylle et de mercurochrome. Les molécules excitées émettent une lumière d'une couleur différente de celle de la source. C'est ça, la fluorescence.

On se sert beaucoup de la fluorescence. C'est grâce à elle que la télévision et l'éclairage fluorescent existent. Même la police se sert de cette propriété pour identifier de faux documents.







Pas bête, ce proverbe!

Trouve le nom de l'animal qui manque dans les proverbes suivants.

1) N'éveillez pas le ________ qui dort. (Il ne faut pas réveiller une fâcheuse affaire)
a- chien
b- rat
c- chat

2) Qui vole un oeuf vole un ________. (Qui commet un vol minime se montre par là capable d'en commettre un plus gros.)
a- coq
b- boeuf
c- crocodile

3) La faim chasse le ______ hors du bois. (La nécessité contraint les gens à faire des choses qui ne sont pas de leur goût)
a- loup
b- chevreuil
c- raton laveur

4) Grain à grain la ______ remplit son ventre. (Les petits profits finissent par enrichir.)
a- vache
b- petite nyctale
c- poule

5) Une __________ ne fait pas le printemps. (On ne peut rien conclure d'un seul fait.)
a- mouche
b- hirondelle
c- araignée



Réponse :
1) chat
2) boeuf
3) loup
4) poule
5) hirondelle





Chronique juridique

par Michèle Vincent
avocate chez Corbett & Company

ASSURANCE AUTOMOBILE DOIT-ON LA REMPLACER?

Est-ce que nous voulons limiter nos recours en responsabilité délictuelle? Dans quelques provinces au Canada telles que le Québec, la Saskatechewan, l'Ontario et le Manitoba, nous avons des systèmes de responsabilité sans égard à qui commet la faute. Ce sont des régimes en vertu desquels toutes les gens blessés dans un accident d'automobile reçoivent une indemnisation fixée mais qui abolit les recours en responsabiité délictuelle pour les dommages corporels. Tout préjudice est indemnisé même si l'automobiliste était très négligent en provoquant son propre accident. Ce n'est pas seulement les «victimes» qui sont indemnisées.

Ceux qui appuient ce système prônent la disparition des actions en responsabilité délictuelle. Dans un tel régime, les personnes qui ont causé un accident, et qui ne peuvent pas actuellement obtenir d'indemnisation, recevraient plus. Mais celles qui ont droit à une indemnisation complète fondée sur la responsabilté délictuelle recevraient moins.

Dans certaines provinces, à cause du caractère universel selon lequel chaque blessure est valorisée d'après un schéma appelé tableau de viande, tout le monde reçoit le même montant peu importe la valeur unique de chaque blessure. Cela veut dire que si la victime subit de plus grandes pertes que celles prévues dans le tableau de viande, elle n'a pas droit d'intenter de poursuite pour être complètement remboursée.

Dans d'autres provinces de «sans faute» on doit passer un seuil avant qu'on puisse avoir droit de poursuivre en justice. De cette manière les gens blessés dans un accident n'ont pas droit de recevoir plus de compensation qu'un montant fixé à moins qu'elles subissent:

a) la mort;
b) une défiguration sérieuse et permanente;
c) une invalidité sérieuse et permanente résultant d'une lésion physique.

Une petite proportion des victimes qualifie pour passer ce seuil.

Dans ces systèmes une action en responsabilité délictuelle pourrait n'être permise que dans les cas de «blessure grave permanente», telle qu'une invalidité permanente mais non dans les autres cas. Le danger tient au fait qu'un système sans égard à la faute peut prendre plus qu'il ne donne. La plupart des frais potentiels que ces régimes sont censés rembourser sont déjà couverts par l'assurance-maladie et hospitalisation et par l'assurance-chômage. En retour de ces avantages largement illusoires, la plupart des personnes qui subissent des blessures telles qu'une fracture du bras ou une entorse cervicale perdraient à l'avenir leur droit d'intenter des poursuites, ce qui peut représenter une perte sérieuse.

À mon avis, le système actuel de la responsabilité délictuelle est un mécanisme permettant à un individu d'obtenir une indemnisation complète pour le préjudice unique qu'il subit. Puisque c'est la partie fautive qui est tenue responsable de payer, c'est aussi un mécanisme qui permet d'enseigner la prudence en conduite automobile.

Le mois prochain, on examinera quels sont les frais comparables entre les systèmes de la responsabilité délictuelle tels qu'on a en Alberta et les systèmes de «sans faute» dans les autres provinces.

LE FRANÇAIS, JE LE PARLE PAR COEUR!

Paroisses francophones

Messes du dimanche

EDMONTON

Immaculée-Conception
10830 - 96e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

Sainte-Anne
9810 - 165e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Thomas d'Aquin
8410 - 89e Rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 9h30 et 11h

Saint-Joachim
9928 - 110e Rue
Vendredi et samedi: 17h
Dimanche: 10h30
Lundi au vendredi: 17h00

Base militaire d'Edmonton
à la chapelle de Lancaster Park
Samedi: 19h00

Beaumont
Saint-Vital
4905 - 50eRue
Dimanche: 9h30

CALGARY

Sainte-Famille
1719 - 5 Rue S.O.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

PEACE RIVER

Our Lady of Peace
10405 - 99e rue
3E dimanche du mois
à 12h30

Prière au St-Esprit

St-Esprit, Toi qui éclaircis tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal, Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi à chaque instant de ma vie, je veux pendant ce court dialogue Te remercier pour tout et cinfirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de Toi malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de Ta Miséricorde, envers moi et les miens. (La personne devra dire cette prière trois jours de suite. Après les trois jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraîyre difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue. Au bas, mettre les initiales de la personne exaucée.)
F.M.

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi midi. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le **465-6581** avant le lundi à midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

Le Franco, 8923 - 82e Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2



Personne responsable pour jeunes enfants de 3 ans et demi à 5 ans et demi, dans le programme d'immersion pour La Garderie Bonnie Doon. Exigences: baccalauréat en Éducation ou un niveau 2 ou 3 avec ECD. Pour de plus amples informations, appelez Brenda au 468-2841. (14-4)

Abonnez-vous au Franco!

Soyez le patron.
En 30 minutes, décidez comment vous pouvez réaliser vos rêves, avec plus de temps libre et plus d'argent. Pour de plus amples renseignements composez le (403) 439-4023.

Décès

Bédard

Monsieur Lucien Bédard est décédé le 1er mars dernier à l'âge de 87 ans. Monsieur Bédard arriva à Edmonton, en provenance de la ville de Québec, au printemps 1940. Un de ses buts étant de perfectionner sa maîtrise de la langue anglaise, il habita avec une famille anglaise dans la paroisse St-Joachim. Ce grand jeune homme toujours souriant était toujours prêt à aider son prochain.

Il fit venir sa fiancée qui demeura quelque temps avec la famille Barbeau à Calder. Leur mariage eut lieu à St-Joachim le 24 mai 1941 où ils y ont habité et eurent quatre enfants: Maurice de Montréal, Micheline, Monique et Cécile d'Edmomton.Lucien Bédard entreprit le métier de construction pendant la guerre. Au début, il demeurait à Calder et y joignit les Chevaliers de Colomb. Il voyageait à St-Joachim en tramway avec Jean-Louis Barbeau et Albert Dionne pour aller assister aux réunions. Il travailla énormément pour soutenir le Conseil La Vérendrye des paroisses St-Joachim et l'Immaculée Conception de 1976 à 1978. Il prit aussi un intérêt vif pour soutenir les Guides et Scouts lorsque leurs enfants grandissaient.

Mme Lucie Bédard, sa femme, est résidente au Foyer Youville depuis quelques années où elle reçoit avec amour les soins qui lui sont requis.

Lucien Bédard travailla également dans le domaine de la construction dans le nord de la province avec Morin & Frères pendant quelques années. Il fut ensuite employé pour l'entretient des écoles séparées de la Division Sturgeon.

Il laisse dans le deuil trois soeurs et deux frères au Québec ainsi que de nombreux amis partout où il a passé. Nous entendrons longtemps parler de Lucien Bédard et de ses exploits.



Remerciements

Ovide, Denise, Norman, Céleste et Jules Hébert désirent exprimer leurs remerciements les plus sincères à tous ceux et celles qui ont partagé leur peine lors du décès de Nathalie Louise Hébert le 26 février 1995

Cartes d'affaires

DR R.D. BREAULT
• DENTISTE •

Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225 - 105e Rue
Edmonton, Alberta T6E 4H2
Tél.: 439-3797

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin

Édifice G.B. 9562 - 82e Avenue
Edmonton, Alberta T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: 439-6189
Rés.: 465-3533

DR COLETTE M. BOILEAU
DENTISTE

350, West Grove Professional Bldg.
10230 - 142e Rue
Edmonton, Alberta T5N 3Y6
Tél.: 455-2389

McCuaig DESROCHERS
avocats et notaires

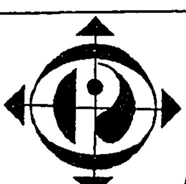
Au service de la francophonie albertaine

500, Banque de Montréal
10199, 101e Rue
Edmonton (Alberta) T5J 3Y4
tél.: 426-4660



Ronald Brochu
Agent d'immeubles
(24 hres) Bur.: (403) 478-8866
Fax: (403) 478-1125
Sutton Group synergy realty
12766 - 82e avenue
Edmonton (Alberta) T5E 2T1

Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)
Obstétricien — *Gynécologue*
303 Hys Centre • 11010 - 101e Rue
Edmonton, Alberta T5H 4B8
Tél.: 421-4728



Téléphone (403) 466-8565
PATENAUDE COMMUNICATIONS
Jean Patenaude, réalisateur
Vidéo- radio - télévision
8408 - 56 rue, Edmonton, Alberta T6B 1H7 Canada

Dr Léonard Nobert
Dentiste
54 rue St. Micheal, St-Albert, Alberta T8N 1C9
Téléphone: 459-8216

CanadaTrust
Jean Roussin
Préposé à la clientèle
Tél: **451-2853**
Fax: **452-8871**
Westmount Shopping Centre
Suite 1073
Edmonton, Alberta T5M 3L7

De l'érable et des hommes

SOP—L'histoire d'amour entre l'homme et l'érable se perd dans la nuit des temps. Plusieurs légendes et mythes amérindiens, tant iroquoiens qu'algonquiens, témoignent de la place toute particulière que tenait l'érable chez ceux-ci. Une légende recueillie chez les Sauteux et les Outaouais du Michigan attribue la création de l'érable à la bienveillance des dieux: longtemps avant l'arrivée de l'homme blanc, l'Amérindien aurait recueillit le sirop pur de l'érable jusqu'à ce que, courroucé par la paresse engendrée chez son peuple par la facilité, Ne-naw-bo-zhoo versa de l'eau dans la tête des érables pour diluer le sirop, contraignant ainsi l'homme à peiner pour obtenir le nectar de l'arbre. On ne peut s'empêcher de rapprocher ce récit du mythe d'Adam et Ève chassés du jardin d'Éden et condamnés à gagner leur pain à la sueur de leur front.

Petite histoire de la sève d'érable

Nous connaissons l'existence d'environ 150 espèces d'érable à travers le monde dont dix seulement sont indigènes au Canada. L'érable à sucre et l'érable rouge ou plaine sont parmi les plus nordiques de celles-ci; ce sont les deux espèces qui fournissent aujourd'hui la presque totalité du sucre d'érable. La sève d'autres espèces d'érable ainsi que d'autres arbres, dont le bouleau blanc, se prête aussi à la fabrication du sucre. Certaines régions d'Europe pratiquaient l'art de la transformation de la sève de certains arbres en sucre depuis fort longtemps quand la connaissance de l'existence de l'érable à sucre d'ici se répandit en Europe. Les Européens ont découvert l'érable à sucre au XVIe siècle. Au XVII et au XVIIIe siècles, les missionnaires et explorateurs français ont rendu compte des usages amérindiens de l'érable. Ils ont à maintes reprises décrit les techniques de cueillette de l'eau d'érable et de sa transformation en sucre et en sirop. Les usages médicinaux et culinaires des produits de l'érable ne leur ont pas non plus échappé; le missionnaire jésuite Nouvel aurait même baptisé par inadvertance un agonisant avec de l'eau d'érable!


Photo: Archives Le Franco

Il n'y a rien de meilleur que la tire d'érable

Sucre d'érable: découverte amérindienne ou européenne?

On a cependant fréquemment mis en doute la capacité technique des cultures amérindiennes à fabriquer le sucre d'érable. Certains soutiennent que, démunis de marmites et de chaudrons métalliques avant l'arrivée des Européens, les Amérindiens n'auraient pu faire bouillir l'eau d'érable pour en faire du sucre. D'autres ont fait valoir, témoignages archéologiques et mythes et légendes anciennes à l'appui, que les cultures iroquoiennes et algonquiennes utilisaient depuis fort longtemps des contenants de terre cuite pour la cuisson de la nourriture, contenants qui pouvaient aussi servir pour faire bouillir l'eau d'érable.

Sucre ou médicament?

Quoi qu'il en soit, la consommation du sucre d'érable entra lentement dans les habitudes alimentaires des Canadiens dans le courant du XVIIIe siècle. En 1705, alors que le blocus des côtes par les navires anglais empêche le ravitaillement de la colonie en sucre des Antilles, Mme Legardeur de Repentigny rapporte que 30 000 livres de sucre d'érable ont été produites sur l'Île de Montréal. À peu près à la même époque, le cartographe Gédéon de Catalogne corrobore les propos de Madame de Repentigny, attestant la participation des Iroquois du Sault-au-Récollet et du Sault Saint-Louis au commerce d'érable à Montréal. D'abord produit de substitution du sucre des Antilles, le sucre d'érable est bientôt recherché pour sa valeur intrinsèque. On l'utilise comme condiment pour assaisonner les plats à base de lait et l'on fabrique aussi un excellent vinaigre avec l'eau d'érable recueillie en fin de saison. On prête au sucre d'érable des vertus curatives: les hôpitaux de Québec et Montréal en achètent régulièrement. Les médecins reconnaissent les effets diurétiques de l'eau d'érable et recommandent la consommation de sucre d'érable pour soulager les maladies du système respiratoire. Le sucre d'érable fait ainsi l'objet d'un commerce d'exportation vers la France où il sert de médicament.

Parmi toutes les cultures d'Amérique du Nord, tant amérindiennes qu'européennes, l'importance de l'érable ne s'est jamais démentie. L'érable était au centre de la cosmologie amérindienne; sa feuille est aujourd'hui l'emblème arborescent du Canada.